

## De la diplomatie féministe à l'action de terrain : quelques pistes pour intégrer la perspective genre dans un projet de coopération internationale

COMPTE-RENDU DE LA TABLE  
RONDE DU 22 JUIN 2021

Une action proposée par la Conférence Permanente des Relations Internationales en Centre-Val de Loire



S'INSCRIRE ET  
EN SAVOIR PLUS :

VILLE DE TOURS



L'objectif de cette table ronde, qui a réuni 21 participants, était d'outiller les acteurs de la coopération et de la solidarité internationale sur l'intégration de la perspective genre dans leurs projets, notamment en vue de la réponse à l'appel à projets biennal « **solidarité internationale post-covid : résilience, inégalités sociales et dérèglement climatique** » ou de prochaines actions qui pourront être développées au sein de la CPRI.

Valérie Loirat, Cheffe de projet et référente Égalité à l'Association Française du Conseil des Communes et Régions d'Europe (AFCCRE), a assuré la modération de 3 interventions :

- **La diplomatie féministe française et les attentes des bailleurs quant aux marqueurs genre** - intervention de Christine Moro, Ambassadeur, Déléguée pour l'Action extérieure des collectivités territoriales
- **L'accompagnement des porteurs de projets dans l'intégration de la perspective genre : l'action du F3E** – intervention d'Armelle Barré, Responsable programme et référente genre au F3E
- **Retour d'expérience de l'ONG GRET sur la prise en compte du genre dans le projet Asstel** (accès aux services et structuration des exploitations familiales d'élevage) – intervention de Mame Coumba Faye, Cheffe de projet au Gret Sénégal

### Introduction

La présente table-ronde s'inscrit dans un parcours co-construit avec le réseau régional Centraider et les membres de la Conférence Permanente des Relations Internationales en Centre-Val de Loire. Le premier atelier s'est déroulé le 18 juin sur le thème « Genre et solidarité internationale : de quoi parle-t-on ? Atelier d'échanges pour soutenir l'autonomisation des femmes dans les projets » et a rassemblé 21 participants. Le compte-rendu est disponible sur demande auprès de Centraider.

Valérie Loirat situe la table-ronde dans le contexte international du **Forum Génération Égalité** qui se tiendra à Paris du 30 juin au 2 juillet 2021, célébrant les 25 ans de la Déclaration et du Programme d'action de Pékin qui constituent le **programme d'action mondial** le plus complet en faveur des filles et des femmes dans tous les aspects de leur vie.

Ce forum, relayé par des événements locaux tel que celui porté par la Ville de Tours et Cités Unies France le 16 juin, revêt un **caractère particulier dans le contexte actuel de la pandémie**. Les femmes et les filles ont été particulièrement touchées par les conséquences sanitaires et sociales de la crise et l'enjeu des débats sera non seulement de mesurer les progrès depuis Pékin mais également de trouver les moyens de réparer les conséquences de la crise, avant même de poursuivre le travail engagé depuis 25 ans pour réduire les inégalités entre les femmes et les hommes.

Enfin, Valérie Loirat rappelle qu'au niveau européen et international, les collectivités peuvent s'engager pour l'égalité à travers notamment la signature de la [Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes](#) initiée par le Conseil des Communes et Régions d'Europe (CCRE) mais également dans leurs actions de coopération décentralisée. A cet effet, l'AFCCRE a publié un guide méthodologique intitulé « [Promouvoir l'égalité femmes-hommes : vers une approche genre dans les projets de coopération décentralisée](#) ».

### La diplomatie féministe française et les marqueurs genre proposés par les bailleurs

L'Ambassadeur Moro remercie les organisateurs et présente la chargée de mission de la DAECT référente pour le genre, Mme Morgane Millon.

L'égalité entre les femmes et les hommes a été déclarée par le Président de la République « Grande cause du quinquennat » et le sujet a donc fait l'objet d'une appropriation dans l'ensemble des politiques nationales. Aussi, le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangère a développé une [stratégie internationale pour l'égalité entre les femmes et les hommes \(2018-2022\)](#). Il s'agit de défendre, dans tous les aspects de la politique étrangère, la cause des femmes : émancipation économique, lutte contre les violences, égalité professionnelle, éducation des filles...

Cette stratégie a été déclinée par la DAECT (Direction de l'Action Extérieure des Collectivités Territoriales) qui y a associé de nombreux outils comme par exemple la [carte interactive « L'égalité femmes-hommes dans la coopération décentralisée »](#) lancée à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes 2019 afin de promouvoir la coopération décentralisée qui œuvre à l'égalité entre les femmes et les hommes. Cette carte recense de nombreux projets à l'international, certains d'entre eux ont reçu un co-financement du MEAE dans le cadre des appels à projets en soutien à la coopération décentralisée. (Les liens vers les outils de la DAECT sont disponibles en annexe)

La France s'est engagée à ce que d'ici 2022, 50 % de son aide publique au développement soit affecté à des projets ayant pour objectif « significatif » ou « principal » l'égalité entre les femmes et les hommes. L'Ambassadeur présente la codification attribuée par le Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE et reprise par les bailleurs français pour identifier les projets contribuant à l'égalité entre les femmes et les hommes.

3 « **marqueurs genre** » sont ainsi proposés :

- **Marqueur 2, « objectif principal »** signifie que « L'égalité homme-femme constitue l'objectif principal du projet/ programme et sa recherche détermine de façon fondamentale la conception de ce dernier et les résultats qui en sont attendus. Ce projet/programme n'aurait pas été entrepris en l'absence de l'objectif de l'égalité entre les femmes et les hommes. »
- **Marqueur 1, « objectif significatif »** signifie que « L'égalité homme-femme est un objectif important et délibéré du projet/programme mais elle ne constitue pas le principal motif de sa réalisation.»
- Marqueur 0, le projet ne fait pas référence aux questions d'égalité.

L'Ambassadeur présente quelques projets « marqueur 2 » soutenus par la DAECT :

- L'action du Conseil Départemental de l'Allier en Mongolie autour de la formation de médecins et sages-femmes sur la santé pré et post-natale.
- Le projet du Conseil Régional Grand Est au Togo pour l'inclusion économique et sociale et l'autonomie des femmes par le soutien aux coopératives féminines, à la sensibilisation au genre, l'alphabétisation et la formation agricole.
- Le projet de la Ville de Bouguenais au Nicaragua pour lutter contre les violences de genre et conduire des actions de formation sur la masculinité positive, des actions de prévention et des échanges de pratiques entre les services de 2 collectivités partenaires.

Pour conclure, l'Ambassadeur note que malgré les actions conduites, les résultats ne sont encore pas à la hauteur des ambitions de la feuille de route « égalité » de la DAECT et de la diplomatie féministe. Aussi **la DAECT lancera en 2022 un appel à projets dédié à l'égalité femmes-hommes**. Il en est attendu un effet levier et l'encouragement des collectivités à conduire des projets du niveau du « marqueur 2 ». Selon l'Ambassadeur, le contexte international post-covid et le contexte national de la loi pour le Développement Solidaire<sup>1</sup> en cours d'examen, invitent à une plus grande prise en compte des enjeux d'égalité.

### L'accompagnement des porteurs de projets dans l'intégration de la perspective genre: l'action du F3E

Armelle Barré présente en quelques mots le F3E, un réseau multi-acteurs de la solidarité et de la coopération internationale dédié à l'amélioration des pratiques et visant le changement social. Ensuite elle évoque le cheminement du F3E vers le genre, un sujet qui n'a été que progressivement pris en compte par l'organisation. Dans un premier temps, le F3E a dû **déconstruire les stéréotypes sur la question du genre** où « il ne s'agit pas que des projets à destination des femmes ».

Le F3E s'est ensuite investi aux côtés de la plateforme Coordination Sud dans un projet sur la « transversalisation du genre » dans les projets de solidarité internationale (2016-2018). A l'issue de ce programme, le F3E a lancé « l'atelier du changement social » en intégrant une activité sur le genre, incluant l'accompagnement de projets, l'animation de communautés de pratiques et le co-financement d'études<sup>2</sup> sur le genre. Avec le développement de son expertise, le F3E a été sollicité par l'AFD pour accompagner les porteurs des projets FISONG (facilité d'innovation sectorielle des ONG) à l'intégration d'une perspective genre. Le F3E met ainsi à disposition des 2 à 5 ONG sélectionnées par appel à projet un expert sur le genre et la thématique sectorielle (par exemple santé, éducation, eau...). L'appui comprend la rédaction d'une note d'enjeu croisant la thématique sectorielle et le genre, une formation-sensibilisation collective de 2 jours et en aval un accompagnement des porteurs dans leur mise en œuvre de projet, adapté au besoin.

Selon Armelle Barré, il est légitime de pouvoir outiller les acteurs pour répondre aux injonctions des bailleurs. Elle rencontre aujourd'hui moins **d'objections à l'intégration de la perspective genre** que cela pouvait être le cas en 2016 ou 2017. L'objection la plus répandue se résume ainsi « nous conduisons des projets complexes, techniques, alors faire du genre en plus, c'est **trop compliqué, ce n'est pas notre cœur d'action, on n'est pas une OSC<sup>3</sup> féministe** ». Et sa réponse est sans

<sup>1</sup> Loi d'orientation et de programmation relative au développement solidaire et à la lutte contre les inégalités mondiales, déposée le 16/12/2020. Le texte adopté par la Commission Mixte Paritaire, après examen en 1<sup>ère</sup> lecture des députés et sénateurs, doit être adopté par les députés le 13 juillet, puis définitivement par les sénateurs le 21 juillet 2021.

<sup>2</sup> Le F3E dispose, pour ses membres, d'un fonds permettant de cofinancer différents types d'études (études préalables, appui à la planification, appui à la capitalisation, évaluations, études des effets et de l'impact, études genre, études collectives...) sur la base d'un appel à manifestation d'intentions annuel.

<sup>3</sup> OSC = organisation de la société civile

équivoque : « le genre est partout, les inégalités sont partout, soit on choisit de les regarder et on agit, soit on passe à côté des rapports de pouvoir et des effets nocifs sur le genre malgré un projet qualitatif. »

Pour prendre un exemple, si un projet d'alphabétisation a pour cible de toucher 40% de la population mais qu'au final seuls les garçons bénéficient de la scolarisation, les inégalités se sont accrues même si l'alphabétisation a progressé.

Une autre objection serait que le genre est une « **vision du nord, une vision imposée** ». Armelle Barré répond par la notion de « connaissance située ». Il s'agit de s'appuyer sur les organisations locales, les groupes et individus qui sont victimes de discriminations sur le terrain. Ce seront les personnes concernées qui seront les mieux placées pour savoir comment répondre aux inégalités. Il s'agit donc de les accompagner à « gagner du pouvoir d'agir ». Cela doit se faire par des méthodes très différentes en fonction des contextes. Là encore, Armelle Barré choisit un exemple probant : un projet sur la nutrition des enfants, s'adressant uniquement aux femmes n'est pas un projet « genre » car il renforce les stéréotypes sur le rôle de la femme. Tandis qu'intégrer les hommes dans le projet « fait bouger les lignes ».

Une autre objection encore : **la contrainte de temps et de budget**. Sa réponse : c'est un choix politique d'intégrer cette question du genre et cela joue sur la réussite du projet. Au porteur de choisir où il oriente ses moyens.

Armelle Barré insiste sur la nécessité de se former pour « éviter de discriminer sans le faire exprès ». Commencer à se poser des questions indique que le cheminement vers la perspective genre a commencé. Elle rappelle que choisir des intervenants, des consultants, avec une expertise intégrant le genre ne coûte pas plus cher.

Dans cette posture, il est important aussi pour chaque structure de **s'interroger sur son propre fonctionnement en matière de genre**. Armelle Barré reconnaît qu'elle a entendu ces objections au sein du F3E et qu'il y a eu un cheminement progressif, fait de petits modules de formation, d'observation des pratiques, telle que la communication, d'accompagnement des salariés qui a conduit le F3E à adopter lors de son Assemblée Générale en juin 2021 la « stratégie intersectionnelle de genre ». Il y a à la fois dans cette démarche une intention d'exemplarité mais aussi de « prendre les gens d'où ils ou elles partent », c'est-à-dire de laisser chacun aller à son rythme dans l'appropriation de cette question dans un **principe « d'acculturation » et d'entraînement collectif**.

Pour terminer son intervention, Armelle Barré évoque les outils, nombreux, développés par le F3E et ses membres. Elle présente notamment la « [grille d'observation du genre](#) ». (L'actualisation de différents outils vient d'être [mise en ligne par le F3E](#))

## **Retour d'expérience de l'ONG GRET sur la prise en compte du genre dans le projet Asstel**

Après avoir présenté le GRET Sénégal, ONG active depuis 1985 dans des domaines d'intervention très variés, Mame Coumba Faye présente le projet Asstel dédié à la structuration de la filière lait locale et à l'accompagnement des exploitations familiales dans l'amélioration de leurs conditions d'existence.

Asstel a été initié en 2012 et est aujourd'hui dans sa 3<sup>e</sup> phase de 3 ans, chaque phase ayant eu sa spécificité et cette 3<sup>e</sup> phase étant celle visant le retrait progressif du GRET. Le projet est construit en 4 volets ((i) appui aux techniques de production d'élevage; (ii) structuration des services collectifs d'appui à la filière; (iii) concertation territoriale et interprofessionnelle et (iv) socio économie et résilience des familles d'éleveurs) et 2 chantiers transversaux ((i) prise en compte du genre et (ii) prise en compte de la nutrition). Il s'agit d'un **projet où les rapports de genre sont très marqués**, où les

hommes se sont positionnés comme interlocuteurs et où les femmes participaient faiblement aux actions de formation et aux cadres de concertation. A une période où le GRET International développait une vision « lutte contre la pauvreté et les inégalités », le GRET Sénégal a voulu mieux prendre en compte la question du genre dans ses projets. C'est donc dans la phase 2 du projet Asstel (2016-2019) qu'une nouvelle approche genre a été intégrée.

Des **actions concrètes** ont été menées :

- Elargissement de la mixité de l'équipe projet
- Création d'un volet « socio-économie et résilience des familles d'éleveurs » avec des actions majoritairement dédiées aux femmes.
- Diagnostic de situation du genre dans le projet
- Formation de l'équipe et des partenaires

Dans la 3<sup>e</sup> phase du projet Asstel, le chantier genre a été repris en mars 2021 avec :

- Une grille d'évaluation (issue du Vademecum réalisé par le GRET)
- La finalisation du plan d'actions (via l'outil « matrice des priorités »), sa mise en œuvre et son évaluation

Valérie Loirat interroge Mame Coumba Faye sur **l'impact de la prise en compte du genre sur l'ensemble du projet**. Celle-ci évoque une meilleure compréhension du sujet par une équipe plus équilibrée, une plus grande visibilité de l'apport des femmes à l'économie familiale, une alphabétisation des femmes qui impacte l'alphabétisation des enfants, un pouvoir d'agir amélioré pour les femmes qui participent aux processus de décision familiaux et commencent à s'exprimer dans l'espace public. Madame Faye reconnaît que cela est consommateur de temps et nécessite une connaissance fine des rapports de genre sur le terrain. Elle affirme qu'avec du temps, des moyens dédiés et une stratégie claire, l'approche sera durable et porteuse de changement social. Au final, **cette dimension du genre est l'une des dimensions les plus appréciées du projet**, avec une demande croissante d'alphabétisation, au-delà de la filière lait. Il y a donc des conséquences au-delà même du projet. Cette expérience leur a permis de capitaliser quelques bonnes pratiques et pistes pour de futurs projets.

En guise de conclusion, l'Ambassadeur Moro réagit au témoignage très parlant du GRET Sénégal. Elle rappelle qu'il faut **une attention permanente à la question de l'égalité pour qu'elle ne sorte pas de l'horizon des projets** car il reste des obstacles (ressources humaines, acculturation de l'organisation...). Selon l'Ambassadeur, « il n'y a pas de mauvaise volonté des organisations mais des habitudes à prendre », de la sensibilisation et de la formation à poursuivre, au fur et à mesure ces habitudes seront moins chronophages car cela « se fera naturellement ».

**Annexe 1 – Ressources documentaires**

**Annexe 2 – Présentation du projet ASSTEL**

**Annexe 3 – Compte-rendu de l'atelier « genre et solidarité internationale : de quoi parle-t-on ? » organisé par Centraider le 18 juin 2021**



**Parcours de sensibilisation à la question du genre dans la coopération internationale**



**L'ÉGALITÉ  
SE CONSTRUIT  
ENSEMBLE !**

# **De la diplomatie féministe à l'action de terrain : quelques pistes pour intégrer la perspective genre dans un projet de coopération internationale**

22 juin 2021

## **Ressources**

*Une action proposée par la Conférence Permanente des Relations Internationales en Centre-Val de Loire*



**FORUM  
GÉNÉRATION  
ÉGALITÉ**

ATELIERS, CONFÉRENCES NUMÉRIQUES ET PERFORMANCES OUVERTS À TOUTES

**15 JUIN > 2 JUILLET**



**GÉNÉRATION  
ÉGALITÉ** POUR LES DROITS  
DES FEMMES  
ET UN FUTUR  
ÉGALITAIRE



## Parcours de sensibilisation à la question du genre dans la coopération internationale



### Les outils du Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères:

La page dédiée à la diplomatie féministe:

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/diplomatie-feministe/>

La carte interactive de l'égalité femmes-hommes dans la coopération décentralisée

<https://storymaps.arcgis.com/stories/87c11b32abb54f5c95a0afa18b603ac5>

Plateforme Genre et Développement : <http://www.genre-developpement.org/>

Page Egalité femmes-hommes dans la coopération décentralisée :

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/action-exterieure-des-collectivites-territoriales/cooperation-decentralisee-les-dossiers/l-egalite-femmes-hommes-dans-la-cooperation-decentralisee/>

Le webinaire sur l'égalité femmes-hommes dans la coopération décentralisée

[https://www.youtube.com/watch?v=EN\\_frgoff8E&list=PL-WAdhDxtfkCioMRmzLCCo9xDBi3uzlko&index=2&t=2s](https://www.youtube.com/watch?v=EN_frgoff8E&list=PL-WAdhDxtfkCioMRmzLCCo9xDBi3uzlko&index=2&t=2s)

[Le guide opérationnel de la coopération décentralisée](#)





## Parcours de sensibilisation à la question du genre dans la coopération internationale



### Votre contact à la Délégation à l'Action Extérieure des Collectivités Territoriales (DAECT)

**Morgane MILLON**

*Chargée de mission Asie/Océanie et Communication*

*Référente Egalité*

Délégation pour l'Action Extérieure des Collectivités Territoriales  
Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

57, boulevard des Invalides 75007 PARIS

Tél : +33 (0) 1 43 17 62 71

[morgane.millon@diplomatie.gouv.fr](mailto:morgane.millon@diplomatie.gouv.fr)





## Parcours de sensibilisation à la question du genre dans la coopération internationale



Le guide pour la promotion de l'égalité femmes-hommes (pour une approche genre dans la coopération décentralisée), en partenariat avec l'AFCCRE

<http://afccre.org/fr/articles/promouvoir-l-e2%80%99-c3%a9galit%C3%a9-femmes-hommes-vers-une-approche-de-genre-dans-les-projets-de-coop%C3%a9rati#.YNGs2ugzaUI>

*(attention, ce guide sera très prochainement mis à jour – nous vous transmettrons le nouveau lien)*

Le projet ASSTEL sur la Chaine Youtube du GRET :

[https://www.youtube.com/watch?v=z58P\\_da2hAA](https://www.youtube.com/watch?v=z58P_da2hAA)

La page du F3E dédiée à l'approche genre :

<https://f3e.asso.fr/decouvrir-le-f3e/que-faisons-nous/nos-sujets/integrer-le-genre-dans-les-organisations-et-projets-de-solidarite-internationale/>

la grille d'observation genre du F3E

<https://f3e.asso.fr/ressource/fiche-pratique-grille-dobservation-genre/>



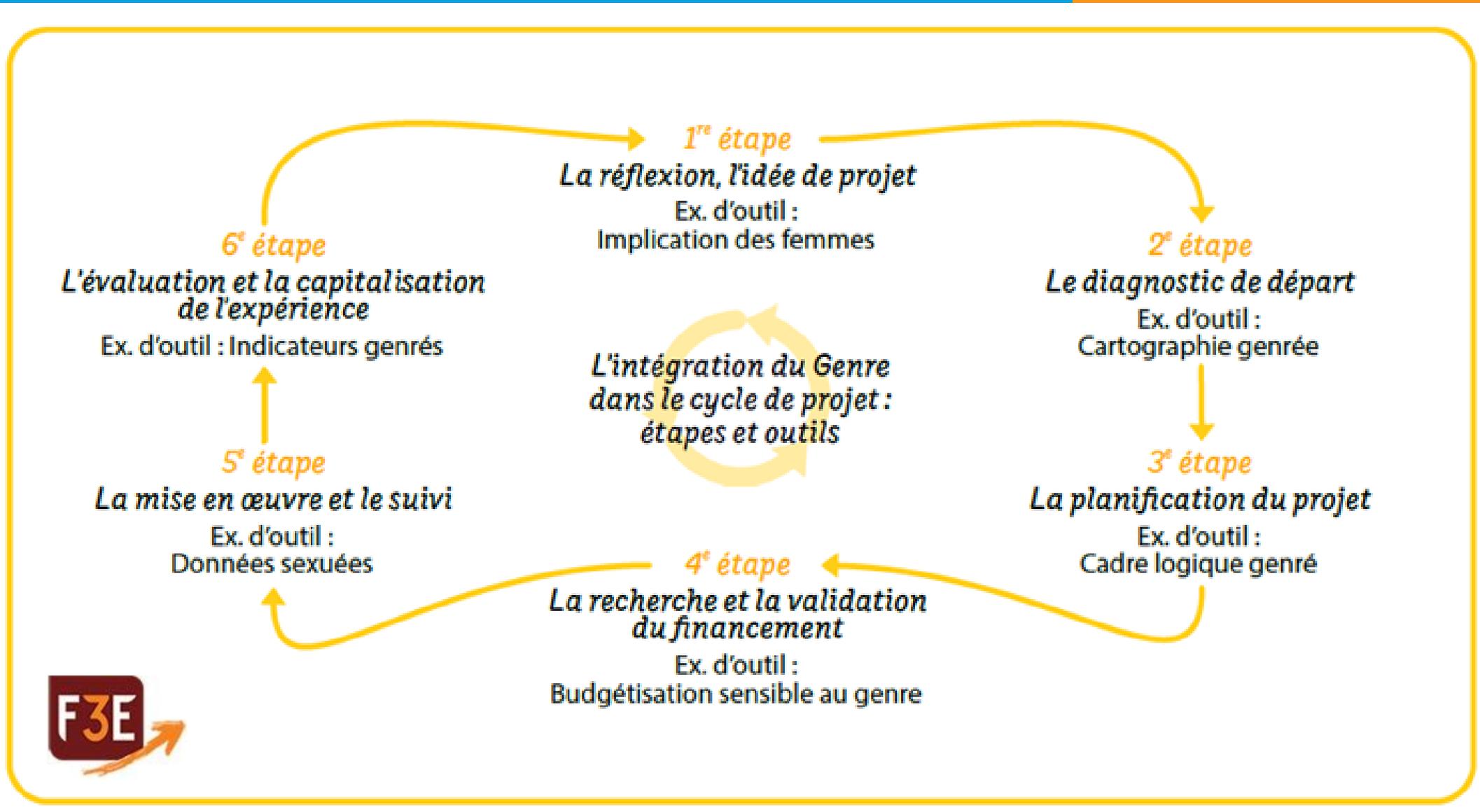


# Parcours de sensibilisation à la question du genre dans la coopération internationale



Votre contact genre au F3E :

Armelle BARRE  
+33(0)1 44 83 03 55  
(standard)  
[a.barre@f3e.asso.fr](mailto:a.barre@f3e.asso.fr)





## Parcours de sensibilisation à la question du genre dans la coopération internationale



### S'inscrire au Forum Génération Égalité

(90 événements accessibles sur la plateforme digitale du Forum)  
(inscriptions jusqu'au 27 juin 2021)

<https://registration.forumgenerationegalite.fr/fr/participant/steps/step1.htm>

### Le questionnaire d'évaluation de cette table-ronde

[https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=rG0aykHLREqfFBaq4Eh6hAwAYrXB\\_pxOu96yh7UrFLFURUIORlg2TUJYNDYzRUhGUzIGWUdZT1pERi4u](https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=rG0aykHLREqfFBaq4Eh6hAwAYrXB_pxOu96yh7UrFLFURUIORlg2TUJYNDYzRUhGUzIGWUdZT1pERi4u)





**GRET**

Professionnels du  
développement  
solidaire



Conseil  
Départemental  
De Dagana



## *Prise en compte du genre dans le projet Asstel (accès aux services et structuration des exploitations familiales d'élevage)*

**Table ronde CPRI, Teams le 22 juin 2021**

Projet soutenu par :



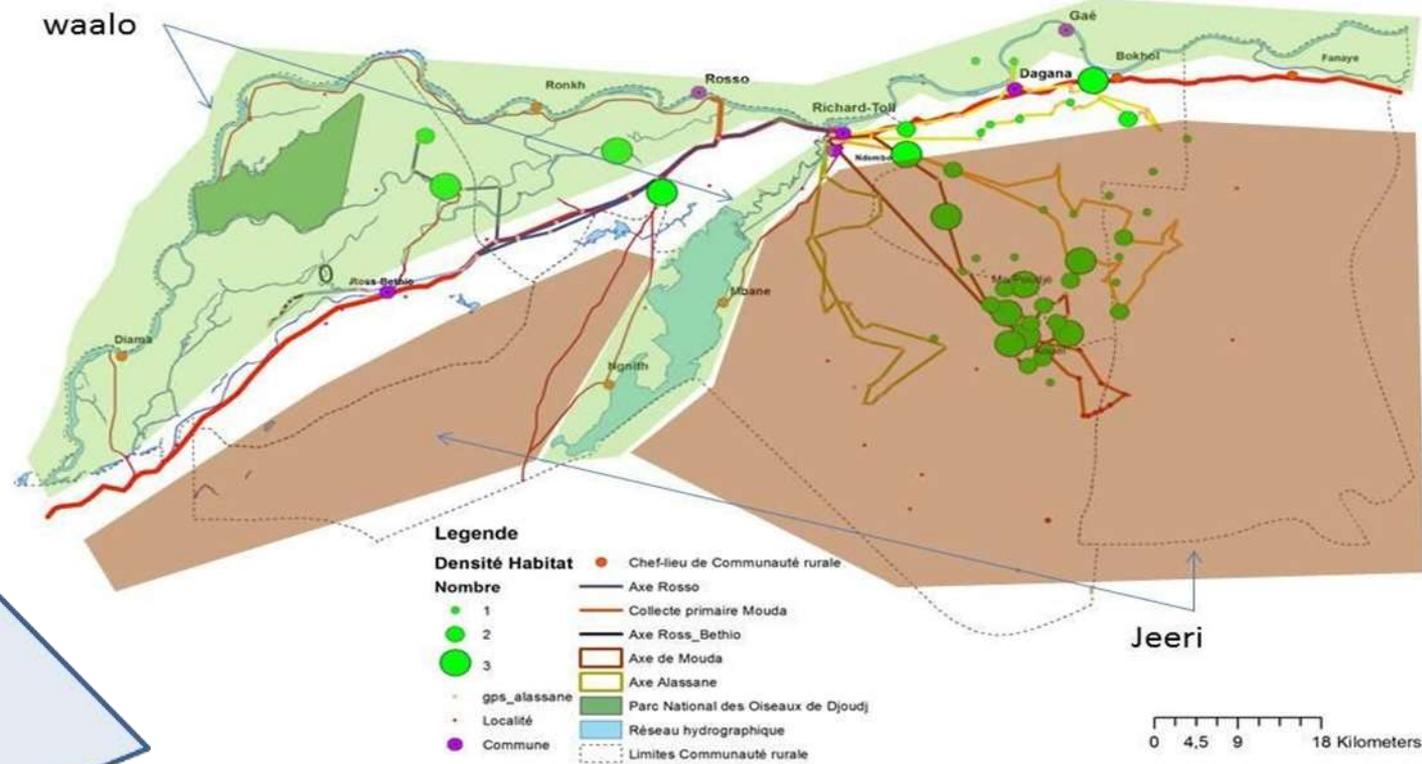
# Plan de présentation

- ❖ Présentation du Gret Sénégal
- ❖ Présentation du projet Asstel
- ❖ Contexte d'intégration du genre dans le projet
- ❖ Processus d'intégration du genre dans le projet
- ❖ Apport de la prise en compte du genre dans le projet
- ❖ Leçons apprises
- ❖ Quelques suggestions pour nos projets futurs
- ❖ Des outils

- ❖ Depuis 1985
- ❖ **Thématiques d'intervention variées:** agriculture, eau potable, assainissement, gestion des ressources naturelles, micro finance, citoyenneté, formation insertion professionnelle, nutrition, énergie.
- ❖ **Partenariats diversifiés et solides:** organisations paysannes, collectivités territoriales, services déconcentrés de l'Etat, recherche, société civile.
- ❖ **Types d'actions développés:** projets terrain, expertises/études, animation de réseaux/plateformes/cadres de concertation, plaidoyer, production de connaissances.

- ❖ Structuration de la filière lait local et accompagnement des exploitations familiales dans l'amélioration de leurs conditions d'existence
- ❖ 3 phases de 3 ans chacune depuis 2012: avec une spécificité de chaque phase
- ❖ 4 volets: (i) appui aux techniques de production d'élevage; (ii) structuration des services collectifs d'appui à la filière; (iii) concertation territoriale et interprofessionnelle et (iv) socio économie et résilience des familles d'éleveurs
- ❖ 2 chantiers transversaux: (i) prise en compte du genre et (ii) prise en compte de la nutrition

# Contexte (1)



- Nord du Sénégal, région de Saint Louis, département de Dagana
- 2 zones agroécologiques : Waalo et Jeeri
- Elevage transhumant (peul)
- 8000 familles d'éleveurs (départ Dagana)
- 120 000 bovins



# Contexte (2)

- Création de la Laiterie du Berger en 2006
- Collaboration Gret (2010): diagnostic filière – Objectif : développer la production laitière des exploitations familiales et la collecte de la Laiterie du Berger
- Phase préliminaire en 2011
- Démarrage de la première phase du projet Asstel (Asstel1 de 2012 à 2015)
- Valorisation du lait des éleveurs peuls par l'appui aux techniques de production laitière; renforcement du système de collecte (définition des circuits de collecte, identification d'éleveurs fournisseurs, définition des modalités de paiement, etc...) et le développement de services collectifs (aliments concentrés et fourrages)

# Contexte (3)

- Positionnement des hommes en tant qu'interlocuteur (chef de bidon) de la Laiterie du Berger (le lait ayant de plus en plus une valeur pécuniaire plus intéressante) – **pour une activité qui était auparavant reconnue comme une activité des femmes**
  - Faible participation des femmes aux actions de formation et aux cadres de concertation
- ⇒ Rapport de genre très marqué dans la société peule

En contradiction avec:

- Les enjeux nationaux : stratégie nationale genre, parité dans les collectivités locales
- Les enjeux internationaux : conventions, protocoles, conférences , bailleurs

# Contexte (fin)

- Gret : vision « lutte contre la pauvreté et les inégalités »  
⇒ Une volonté d'une meilleure prise en compte du genre au niveau de l'organisation et des projets mis en œuvre



## Une première réflexion en 2014

- Constat d'une faible implication des femmes
- Risque de faible impact sur les femmes (en terme notamment d'accroissement des revenus laitiers)
- Étude de 4 mois et bilan du projet avec les femmes en fin de phase 1 qui ont exprimé une volonté d'être mieux prises en compte

## Des évolutions dans la deuxième phase (2016 – 2019)

- Mixité de l'équipe projet plus importante
- Création du volet socio-économie et résilience des familles d'éleveurs dont la grande majorité des actions est dédiée aux femmes : alphabétisation fonctionnelle en langue pular, nouvelles activités économiques, système d'épargne et de crédit, dispositif d'animation villageoise relais

# Intégration du genre: de Asstel1 à Asstel2

- Approfondissement de l'étude réalisée en 2014: diagnostic de la situation du genre au sein du projet Asstel2 (effectué par un binôme étudiant.e.s en 2017)
- Formation de l'équipe projet et des partenaires sur la prise en compte du genre dans le projet (effectué par un Professeur de l'Université Gaston Berger en 2019): meilleure compréhension de la notion de genre et ébauche de plan d'actions



# Intégration du genre: de Asstel2 à Asstel3

- Poursuite des actions du volet socio économie et résilience des familles d'éleveurs dès fin 2019
- Reprise du chantier genre en mars 2021 avec comme objectif: renseignement grille d'évaluation de la prise en compte du genre inscrit dans le Vadémécum du Gret; finalisation du plan d'actions (issu de la matrice des priorités); mise en œuvre et évaluation



# Apport de la prise en compte du genre dans le projet (1)

- Une équipe projet plus équilibrée femmes/hommes, ce qui favorise les débats sur ces questions
- Implication des femmes dans le conseil à l'exploitation familiale et en tant que cheffe d'exploitation (EP- élevage pilote) ou responsable de l'atelier lait: **plus grande visibilité de l'apport des femmes** à l'économie du ménage, plus d'échanges et de discussions
- Des femmes AVR (animatrices villageoises relais) : animation de groupes (H,F,mixte) sur des thématiques socio-économiques et techniques et participation au maintien des dynamiques de développement à l'échelle villageoise.

⇒ **Un début de changement social où la femme commence à s'exprimer en public pour donner son point de vue sur des préoccupations d'ordre communautaire**

# Apport de la prise en compte du genre dans le projet (2)

- Acquisition de nouveaux savoirs, compétences, aptitudes et postures : meilleure gestion par les femmes de leur activité de production laitière et nouvelles activités économiques grâce à l'alphabétisation fonctionnelle
- Suivi des enfants à la maison par les femmes en les aidant à faire les devoirs de lecture, d'écriture et de calcul; grâce à l'alphabétisation fonctionnelle
- Mise en place d'un « espace femmes » au sein de l'organisation partenaire Apess /bureau de région Dagana (encore peu d'activités développées)

# Leçons apprises (1)

- Une évolution de la vision d'une frange de la communauté qui désire un changement social qui se veut progressif. En effet, il existe des femmes, des maris et mêmes des filles qui souhaitent que « les filles » aillent à l'école, aient un métier, se marient plus tard, jouent pleinement leurs rôles au sein de l'exploitation familiale et de la sphère communautaire
- Des femmes participent aux processus de prise de décision en ce qui concerne l'exploitation familiale pour autant ce n'est pas affiché à l'extérieur, ce qui laisse croire que ce sont les hommes qui prennent toutes les décisions à la place des femmes

# Leçons apprises (2)

- L'implication des femmes aux processus de prise de décisions villageoises, communautaires ou publiques ; reste encore un défi à relever dans une société où culturellement les femmes n'ont pas la latitude d'exprimer leur point de vue qui peut parfois être en contradiction avec celui des hommes.
- Processus chronophage qui nécessite une bonne compréhension du contexte, une prise en compte des réalités sociales et culturelles, une flexibilité, de la patience



# Quelques suggestions pour nos futurs projets

- Systématiser le diagnostic des rapports de genre dans la zone d'intervention en début de projet
- Et favoriser une appropriation par l'équipe (analyse, formation, actions ou démarche...)
- Faire attention aux critères de recrutement qui peuvent exclure les femmes (langue, permis motos, etc.)
- Renforcer et élargir la sensibilisation via le programme d'alphabétisation fonctionnelle.
- Renforcer et étendre/pérenniser un appui conseil autour du conseil de famille (le mari, la femme et les enfants)
- Former davantage les femmes à la prise de parole en public et les inciter à beaucoup plus avoir confiance en elles

## ❖ Le Vademecum

Objectif: intégrer de manière opérationnelle le genre dans les projets du Gret

Un recueil d'outils, illustré d'exemples articulés entre eux par les étapes habituelles du cycle de projet, de la conception à l'évaluation du projet.

## ❖ La matrice des priorités

Objectif: mettre en évidence les multiples problèmes et avoir une bonne vue sur les problèmes les plus urgents (du point de vue de ceux qui les vivent)

Un outil d'aide à la priorisation des problèmes et par conséquent des actions à développer.

Lien vers une capsule vidéo réalisée en mars 2021:

[https://www.youtube.com/watch?v=z58P\\_da2hAA](https://www.youtube.com/watch?v=z58P_da2hAA)

**GRET**

Professionnels du  
développement  
solidaire

# Merci !





## **Genre et solidarité internationale : de quoi parle-t-on ?** Atelier d'échanges pour soutenir l'autonomisation des femmes dans les projets

Vendredi 18 juin de 16h30-18h (en ligne)

21 Participant·e·s

### **1. Introduction** par Bertrand Sajaloli, vice-président de CENTRAIDER

933 membres actifs recensés dans le réseau de Centraider. Découpage des activités de Centraider et de ses membres en fonction des 17 Objectifs de développement durable (ODD) :

- 47 structures (associations, comités de jumelage, etc.) déclarent contribuer à l'ODD 5 sur 933 partenaires soit 5%. La majorité sont des structures spécialement dédiées et font de la lutte contre l'inégalité des genres leur spécificité.
- Même si les partenaires n'ont pas coché l'ODD 5, ils participent à l'égalité de genre. Cette participation à l'ODD 5 semble être minimisée par les acteurs.

**Pourquoi les Réseaux Régionaux Multi Acteurs se sont-ils saisis de la question de l'égalité des sexes ? Pourquoi l'ODD 5 a-t-il toute sa place dans les projets de solidarité internationale ?**

- Place des femmes dans le développement notamment en milieu rural. Vue du Nord ou du Sud, la question du genre se vit de manière très différente et il faut toujours la resituer dans un contexte culturel particulier.
- Place des femmes dans la démocratie : rôle de chacun-e et bon exercice de la démocratie. Beaucoup de mouvements d'émancipation sont portés par des femmes.
- Place importante de la scolarisation des filles qui joue un rôle levier sur le développement.

### **2. Contexte de l'approche genre et de l'importance pour les acteurs,** Yveline NICOLAS, Adéquations

Il y a parfois des malentendus à propos de la notion de « genre », car le terme désigne à la fois l'organisation sociale inégalitaire et les méthodologies pour répondre à ces inégalités. Elles sont nécessairement fondées sur la participation des personnes concernées. Le « système de genre » est le mode d'organisation de la société : rôles,



statuts, comportements (souvent stéréotypés) attendus des hommes et des femmes, des garçons et des filles.

Même si cela se traduit différemment selon les cultures ou les époques, il existe une universalité de la hiérarchisation du genre. La survalorisation du « masculin » et la dévalorisation du « féminin », entraînent des discriminations. Ainsi, la prise de décision économique, sociale et culturelle reste le rôle des hommes alors que les femmes sont souvent encore définies par leur rôle traditionnel maternel et domestique.

Il en découle des inégalités encore très présentes aujourd'hui :

- Economie : différentiel de 15 à 20 % sur les salaires
- Social : 1 femme sur 3 victimes de violences dans le monde
- Pouvoir décisionnel : 80 % des ministres et 75 % des parlementaires dans le monde sont des hommes.

C'est pour résoudre ce problème que des mobilisations et conférences internationales de l'ONU promeuvent des politiques publiques volontaristes, à partir notamment de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'encontre des femmes (Cedef), adoptée en 1979.

Le Forum Génération Égalité, du 30 juin au 2 juillet, célèbre l'anniversaire de la Conférence de Pékin sur le statut des femmes (1995) : diffusion de l'engagement de l'intégration transversale du genre (ou approche intégrée de l'égalité femmes – hommes) dans toutes les politiques et projets.

Le découpage des projets recensés par CENTRAIDER reflète cette problématique : la contribution directe aux projets en soutien des femmes reste peut-être minoritaire mais il y a beaucoup d'autres projets qui intègrent sans doute d'une façon ou d'une autre des composantes de genre... L'autonomisation des femmes et des filles est transversal aux 17 ODD. Le genre ne doit pas être cantonné à l'ODD 5 ou aux projets d'éducation et de santé, cette transversalité est le propre de l'approche genre (qui se différencie de l'approche "femmes").

La particularité du Forum Génération Égalité est qu'il est un processus multi-acteurs. Les acteurs sont incités à rejoindre les 6 coalitions d'actions :

- La violence fondée sur le genre
- La justice et les droits économiques
- La liberté à disposer de son corps et la santé et les droits sexuels et reproductifs
- L'action des femmes en faveur de la justice climatique
- Les technologies et l'innovation au service de l'égalité entre les femmes et les hommes
- Les mouvements et le leadership féministes

Ces coalitions sont ouvertes aux « porteurs d'engagements » (organisation de la société civile, États, institutions...).



C'est grâce à la mobilisation des mouvements féministes que toutes ces dynamiques ont été enclenchées. Il existe dans tous les pays des rapports de force, mais aussi des nouvelles générations qui veulent changer les choses. Ce mouvement social est présent partout dans le monde (en Amérique latine notamment).

### **3. Yvette Vollet - Agir pour la Palestine :**

L'association a mené 2 projets en direction des femmes en Palestine.

Contexte particulier de la Palestine : pays occupé et colonisé. Les femmes palestiniennes vont à l'école sont éduquées et sont diplômées. Elles participent à la résistance non violente à l'occupation ce qui leur a permis de se faire une place dans un système patriarcal.

#### *Projet 1 : Soutien à un club de femmes en Cisjordanie (Sabastya).*

Le projet vise à favoriser l'autonomie financière des femmes dans une société patriarcale. Chômage important des femmes car dans le couple c'est plutôt le mari qui travaille. Les femmes en milieu rural doivent se débrouiller pour assurer le quotidien de la famille. La région de Sabastya est riche en arbres fruitiers et on y cultive le thym.

Les femmes de Sabastya ont été sensibilisées dans les années 2010, par une campagne d'un syndicat agricole Le PARC qui œuvre sur toute la Cisjordanie. Elles ont été encouragées à créer des clubs de femmes afin de réaliser des projets de développement local. Elles ont créé un Club de femmes, composé d'un bureau de 5 administratrices et qui compte 50 adhérentes. Le local est fourni par la municipalité. Les hommes ne sont pas exclus de ce club mais ne peuvent pas faire partie des instances dirigeantes.

Le projet mis en œuvre avec le club de femmes est un projet agro-alimentaire. Son objectif est d'accroître la quantité et la qualité des produits récoltés, de les transformer et de les vendre. Il vise à apporter une sécurité alimentaire au sein du village et à pérenniser une alimentation traditionnelle. Les adhérentes du club ont été formées au processus de transformation et de conserverie. Les produits biologiques sont vendus localement ou dans les villes proches. Agir pour la Palestine leur a fourni du matériel pour la transformation des produits. Ce projet est en œuvre depuis 3 ans, les femmes font énormément de conserves et de confitures, et elles espèrent les vendre. Les résultats financiers ne sont pas à la hauteur des attentes de départ (contexte crise covid), mais le projet permet de former les jeunes femmes du village et à engendrer une prise de conscience de leur environnement.

Un résultat phare du projet est l'importance prise par les femmes au sein de la société civile depuis qu'elles sont en club, elles sont écoutées par la municipalité et par le



mouvement de résistance. Ce club leur permet d'avoir une réelle place dans la communauté.

#### Projet 2 : Achat de panneaux de basket pour les jeunes filles d'une école.

En vallée du Jourdain, lors de la visite d'une école, les bénévoles de l'association ont été interpellés par le directeur sur le manque d'équipement sportif dédié aux filles dans la cour de récréation. Ils ont constaté que les garçons jouaient au foot et que les filles n'avaient pas d'activité sportive. L'association a acheté localement des panneaux de baskets pour les filles. Le directeur a réussi à faire une équipe de basket-ball parfois en parlementant avec les pères. Les filles sont inscrites au championnat régional qu'elles ont gagné en 2020.

#### **4. Comité de soutien à GK Savar Bangladesh, Paul Chotard**

Projet : Sensibilisation et prévention des MST et du VIH dans le village de prostituées de Daulatdia au Bangladesh

GK est ONG qui est née en 1971 au départ sur la santé l'ONG aborde maintenant tous les problèmes de développement. Elle met l'accent particulièrement sur les plus pauvres. Daulatdia est un village de prostituées : 1500 prostituées dans ce village pour 5000 personnes. GK Savar est présent dans le village de prostituées de Daulatdia depuis 1995 pour créer un centre de santé (en partenariat avec une association australienne). En 2005 l'ONG a installé un hôpital général pour des soins.

Puis en 2017, GK a mené un projet ambitieux sur 3 ans : faire du dépistage des MST, de l'information et de la prévention et impliquer 2 associations de femmes du village avec de faibles moyens.

Résultats :

- 11 jeunes filles formées à l'assistance médicale et ayant trouvé un emploi différent (sur 8 initialement prévues),
- + de 3000 tests de dépistages effectués,
- MST traitées dans les centres GK Savar

Reportage d'ARTE sur le village de Daulatdia :

<https://www.arte.tv/fr/videos/073356000-A/bangladesh-daulatdia-la-ville-des-prostituees/>

#### **5. Syllia Carpentier : Association Reflets Cœur d'Afrique – République Centrafricaine**

Association féministe, installation d'un bureau à Bouar en Centrafrique

Contexte :

L'organisation de la société reste très patriarcale en République centrafricaine. Les violences dues à l'instabilité politique accentuent la prostitution. L'association fait un



travail de sensibilisation, à l'égalité hommes-femmes, sur la montée des violences et sur l'importance de l'éducation des filles dans les écoles.

*Projet mis en place :*

L'absentéisme dans les classes est très important notamment chez les jeunes filles lors de leur période de cycle menstruel (les filles sont âgées dans les classes). Un projet a été mené pour fournir des protections périodiques aux jeunes filles et le taux d'absentéisme a baissé. Le projet qui visait à créer une banque de protection hygiéniques mais va se terminer à cause du manque de protection. Sensibilisation des hommes par l'association pour que les hommes participent à ce changement, à la baisse des violences, à l'égalité et à l'autonomisation des femmes.

L'association souhaite développer d'autres projets :

- créer un centre de santé et une cellule d'écoute à Bouar pour aider les jeunes filles à dénoncer les violences qu'elles subissent.
- travailler sur l'autonomisation des femmes par le transport (apprentissage de la conduite des motos) - se déplacer en autonomie

La mise en œuvre des projets fait face à plusieurs difficultés :

- la législation centrafricaine, existence de conventions pour favoriser l'égalité des femmes et des hommes mais sans réels décrets/moyens d'application, la polygamie et les violences persistent.
- Difficultés d'accès aux financements

## **6. Temps d'échanges**

*Questions sur le projet au Bangladesh : Réflexion sur les différents âges des personnes - projet adapté à chaque génération de filles et femmes. Le projet comprend-t-il un aspect de prévention à l'entrée dans la prostitution ?*

*Le volet de sensibilisation des garçons et hommes semble essentiel dans l'autonomisation des femmes. Est-ce que les hommes pourraient être force de changement sur le projet de GK Savar ?*

*Paul Chotard :* Pour passer des soins à une actions plus ambitieuse, GK a installé des satellites (au lieux d'arrivée des hommes, c'est-à-dire à la gare et au port fluvial) pour mettre en place des actions d'information aux hommes sur le sexe sûr, sur la distribution de préservatifs, sur les dangers et la nature du HIV. Ces actions sont accompagnées de petites scénettes jouées par des artistes amateurs qui miment des situations réelles qui font passer les messages pour les analphabètes (sexe sûr et droits). La plupart des filles (quand elles ne sont pas nées au village) arrivent vendues par leurs familles ou par l'attrait d'un travail rémunérateur (parfois promesse d'un travail). Une fois sur place elles n'ont pas d'autres choix que de se prostituer.

Sensibilisation aux dangers d'avoir un travail sans avoir de protection juridique. Il existe également de la prostitution masculine.



*Alice Daumont (chercheuse indépendante) : a travaillé en Inde, sur ces thématiques. De son expérience sur la question du droit des femmes ce qui fonctionne le mieux c'est l'organisation en syndicats de travailleurs et travailleuses du sexe. Les problèmes structurels sont trop nombreux et l'organisation en syndicat ou en groupe leur donne un poids dans la société et une entraide se met en place (organisation pour garantir un revenu à celles et ceux qui ne peuvent pas travailler par exemple). Pour elle il s'agit de privilégier le *capacity bulding* (donner le pouvoir aux femmes pour qu'elles se libèrent elles-mêmes) plutôt que via une aide extérieure.*

*Yveline Nicolas : L'empowerment (autonomisation ou émancipation) doit en effet être une approche participative qui s'appuie sur les ressources locales et les actrices concernées. Chaque contexte est particulier. Il y a un débat dans les mouvements féministes sur les questions de « prostitution » ou « travail du sexe ».*

*Quelle différence entre égalité des sexes et égalité de genre ?*

*Cela vient de l'anglais « gender ». Quand on considère le genre dans son sens sociologique de « rapports sociaux de sexes », on évite de dire égalité « des » genres, mais d'égalité « de » genre ou égalité des sexes ou égalité entre femmes et hommes.*

